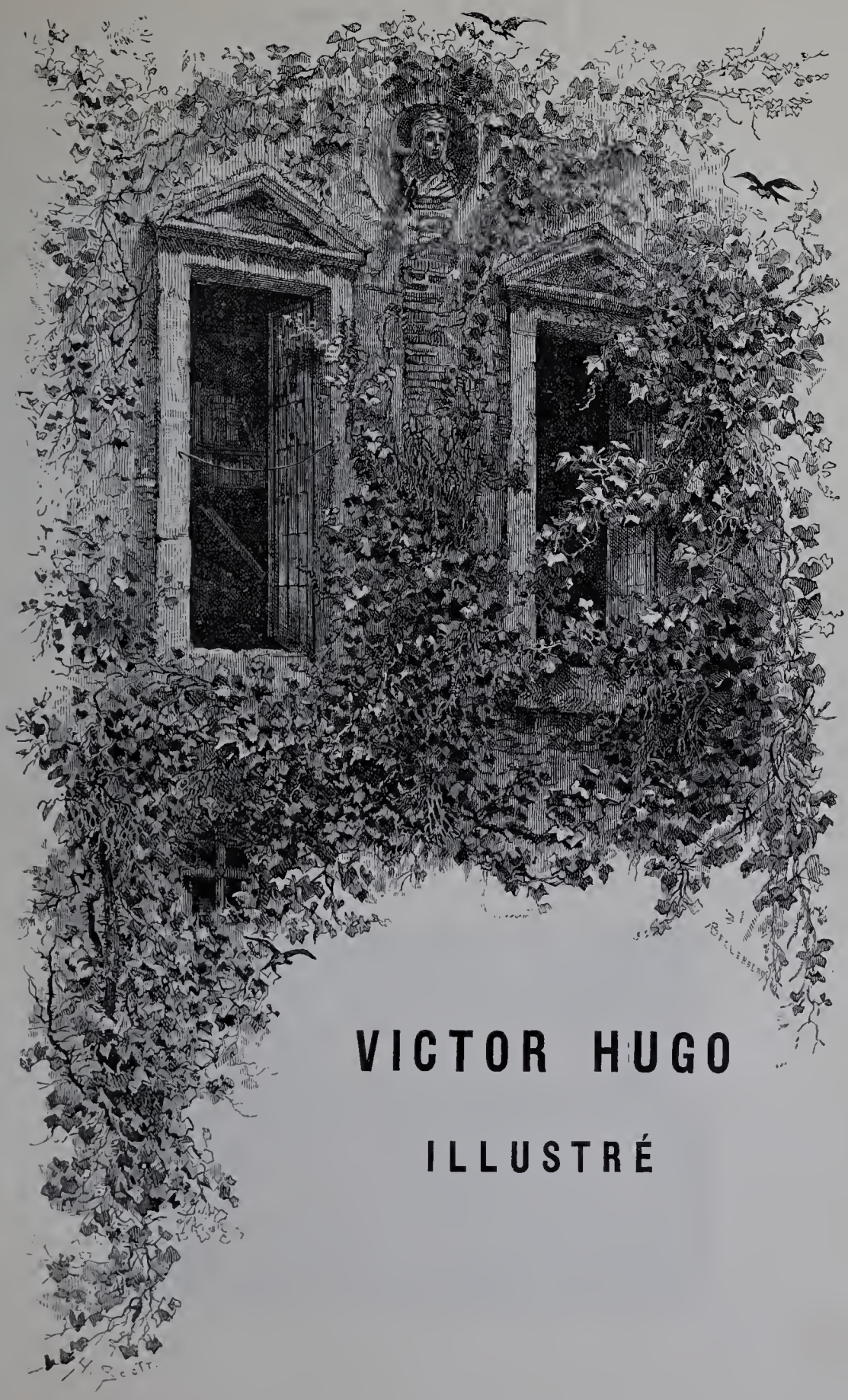
VICTOR HUGO

ILLUSTRÉ

CATALOGUE-ALBUM



VICTOR HUGO

ILLUSTRÉ

2,200 DESSINS

DE MM.

MEISSONIER, DE NEUVILLE, J.-P. LAURENS, G. BRION, E. BAYARD
DAUBIGNY, RAFFET, GAVARNI, VIOLLET-LE-DUC
K. BODMER, TONY JOHANNOT, E. MORIN, DANIEL VIERGE
T. ROBERT-FLEURY, LÉOPOLD FLAMENG, JACQUE
F. FRÉMIET, LUCIEN MÉLINGUE, FÉRAT, FOULQUIER, LEMUD
A. MAIGNAN, MÉRYON, E. DE BEAUMONT, L. BOULANGER
EUGÈNE DELACROIX, DECAMPS, H. DAUMIER
J. ADELINE, L. BENETT, BRAUN, DE BAR, BURDET, RRUN
CHIFFLART, CHAPUIS, CHOVIN, DUPLESSY
GOYA, FERDINANDUS, GILBERT, GERLIER, GARCIA, HAENENS
HILLEMACHER, HOFFBAUER, CH. HUGO, LANCON
LUMINAIS, LIX, LÉCURIEUX, D. MAILLARD, A. MARIE, MÉAULLE
C. NANTEUIL, MOUCHOT, MISS PATERSON
HENRI PILLE, PRUD'HON, PÉLISSIEE, PERNOT, RIOU
G. ROCHEGROSSE, H. SCOTT, STEINHEIL, T. SCHULER
TAYLOR, TRIMOLET, THÉNARD
VOILLEMOT, VALNAY, VOGEL, G. VUILLIER, F. ZIER
VICTOR HUGO

AUBE. — Dessin de VICTOR HUGO

VICTOR HUGO ILLUSTRÉ

Entre les œuvres illustres des contemporains, l'œuvre de Victor Hugo est, sans contredit, celle qui a le plus profondément pénétré dans la grande masse du public, dans la vaste foule, dans le peuple. De là l'immense et universel succès de la grande édition artistique et populaire du *Victor Hugo illustré*.

C'est dans cette magnifique édition, qui s'adresse en même temps aux amateurs et aux travailleurs, qu'on voudra lire et relire les immortels ouvrages dont se compose la renommée toujours grandissante de Victor Hugo ; — tous ces grands romans, si émouvants et si amusants à la fois, pleins de péripéties si palpitantes : *les Misérables, Quatrevingt-treize, Notre-Dame de Paris, les Travailleurs de la mer, l'Homme qui rit,* avec leurs personnages, gracieux, spirituels, touchants ou terribles, que chacun connaît et nomme : Jean Valjean Gavroche, Fantine, Cosette, la Esmeralda, Quasimodo, Gilliatt, Déruchette, la Flécharde, Gwynplaine, Josiane, Ursus, Dea ; — les poésies, qui toutes inspirent l'amour des faibles, des déshérités, des vaincus, le culte de la justice, de la patrie et de la liberté ; l'adoration et la tendresse pour la femme et pour l'enfant, la colère généreuse contre les oppresseurs : *la Légende des siècles, les Châtiments, l'Année terrible, les Feuilles d'automne, les Orientales, l'Art d'être grand-père, les Contemplations ;* — ces drames, qu'il suffit de citer pour éveiller dans le souvenir tout un monde de grandeur, de charme et de poésie : *Hernani, Ruy-Blas, Lucrèce Borgia, le Roi s'amuse, les Burgraves, Marion de Lorme,* et le dernier, qui n'est pas le moins puissant, *Torquemada.*

N'oublions pas dans cette nomenclature le superbe et tragique récit de *l'Histoire d'un crime.*

L'édition du *Victor Hugo illustré* a sur les autres éditions des œuvres du grand poète trois avantages incontestables :

1° Elle est de toutes *la moins chère.* Elle sera, dans son ensemble, meilleur marché même que la nouvelle édition in-18 sans gravure, qui coûtera

140 francs, tandis que le prix total du *Victor Hugo illustré* atteindra 125 francs à peine.

2° Elle sera *la seule complète.* Elle seule, en effet, contient les œuvres inédites, publiées au fur et à mesure de leur apparition. Elle a donné déjà *Choses vues, la Fin de Satan, le Théâtre en liberté,* ces chefs-d'œuvre égaux aux plus beaux du maître.

3° Elle est la plus splendidement illustrée; supérieure, non seulement par la quantité, mais par la qualité de *ses dessins,* aux éditions coûtant 10 et 30 francs le volume. Elle renferme plus de 2,200 dessins signés : Meissonier, de Neuville, Jean-Paul Laurens, Brion, Bayard, Raffet, Flameng, Henri Pille, Tony Robert-Fleury, Mélingue, Daniel Vierge, Daumier, Daubigny, Gavarni, Albert Maignan, Luminais, Fremiet, Rochegrosse... Il faudrait pouvoir les nommer tous. Parmi ces dessinateurs, le plus illustre, c'est Victor Hugo lui-même, qui, outre une trentaine de dessins à la plume répandus dans divers ouvrages, en a donné soixante au seul roman *les Travailleurs de la mer* et cinquante-cinq au volume de voyage *le Rhin.*

RENTRÉE DE VICTOR HUGO A PARIS LE 5 SEPTEMBRE 1870

Dessin de L. Mouchot

VICTOR HUGO ILLUSTRÉ

2200 dessins

CATALOGUE

ROMAN

Notre-Dame de Paris		Un vol. broché	8 fr. 50
Les Misérables (cinq volumes.).			
I. Fantine	5 fr. »	Les cinq vol. brochés . . .	24 fr. »
II. Cosette	4 50		
III. Marius	4 »		
IV. L'Idylle rue Plumet et l'Épopée rue Saint-Denis.	5 50		
V. Jean Valjean	5 »		

ROMAN (SUITE)

Quatrevingt-treize	Un vol. broché	**6** fr.	»
Les Travailleurs de la mer	—	**7** fr.	»
L'Homme qui rit	—	**8** fr.	**50**
Le Dernier jour d'un condamné. — Claude Gueux	—	**2** fr.	»
Bug-Jargal	—	**2** fr.	**50**
Han d'Islande	—	**5** fr.	»

HISTOIRE

Histoire d'un crime	Un vol. broché	**6** fr.	»
Napoléon-le-Petit	—	**3** fr.	»
Choses vues	—	**4** fr.	»

CHOSES VUES. — Dessin de L. MOUCHOT

ŒUVRE POÉTIQUE

CHAQUE OUVRAGE SE VEND SÉPARÉMENT

Odes et Ballades	1 fr. 50	Réunis en un vol. broché.	4 fr. »
Les Orientales	1 »		
Les Feuilles d'automne	1 »		
Les Chants du crépuscule	1 »		
Les Voix intérieures	1 »		
Les Rayons et les Ombres	1 »	Réunis en un vol. broché.	4 fr. »
Les Contemplations	2 »		
Les Chansons des rues et des bois	1 »		
La Légende des siècles. Les cinq volumes en un seul broché			4 fr. »
L'Art d'être grand-père	1 fr. »	Réunis en un vol. broché.	4 fr. »
Le Pape	» 50		
La Pitié suprême	» 50		
Religions et Religion	» 50		
L'Ane	» 50		
Les Quatre vents de l'esprit	2 »		
Les Châtiments		Un vol. broché	4 fr. 50
L'Année terrible. — La Libération du territoire		—	4 fr. »
La Fin de Satan		—	1 fr. 50

LE RHIN. — Dessin de VICTOR HUGO

THÉATRE

CHAQUE PIÈCE SE VEND SÉPARÉMENT

Hernani	1 fr.	»	Réunis en un vol. broché.	6 fr.	»
Marion de Lorme	1	»			
Le Roi s'amuse	1	»			
Lucrèce Borgia	1	»			
Marie Tudor	1	»			
Angelo, tyran de Padoue	1	»			
La Esmeralda	»	50			
Ruy-Blas	1	»			
Les Burgraves	1	»			
Cromwell	2	50	Réunis en un vol. broché.	6 fr.	»
Théâtre en liberté	1	50			
Torquemada	1	»			
Amy Robsart	1	»			
Les Jumeaux	1	»			

EN VOYAGE

Le Rhin . . . . . (Un vol. broché.) . . . . . **4** fr. »

Les volumes cartonnés toile, tranches dorées, en sus	**3** fr.	**50**
— reliure artistique, toile fleurie, tête dorée	**3**	**50**
— demi-reliure, tranches dorées	**4**	**50**

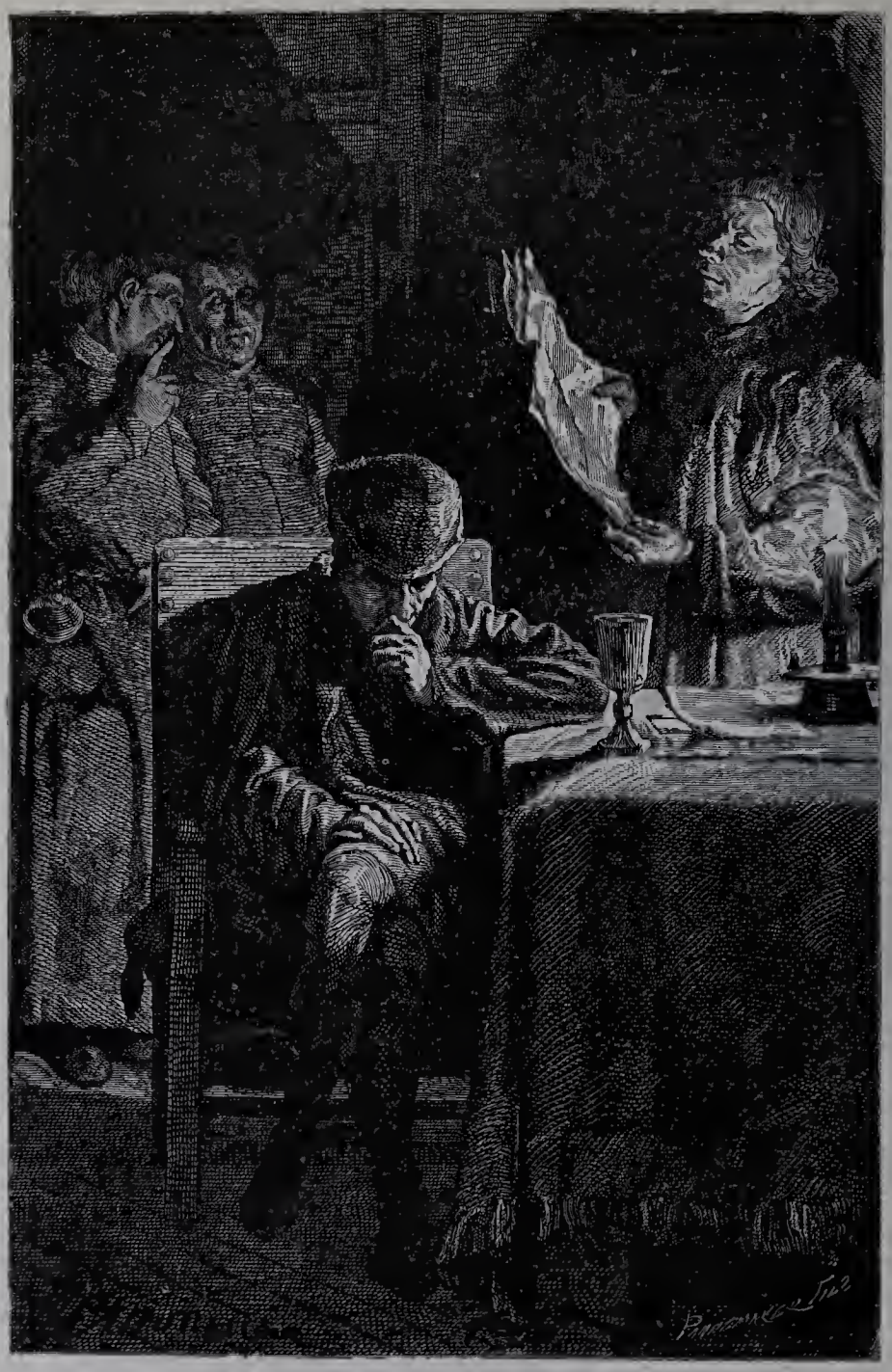
Envoi **franco** *des volumes contre le prix en un mandat-poste à l'adresse de l'éditeur.*

LIBRAIRIE HUGUES, rue Thérèse, 13, Paris

SPÉCIMEN

DES

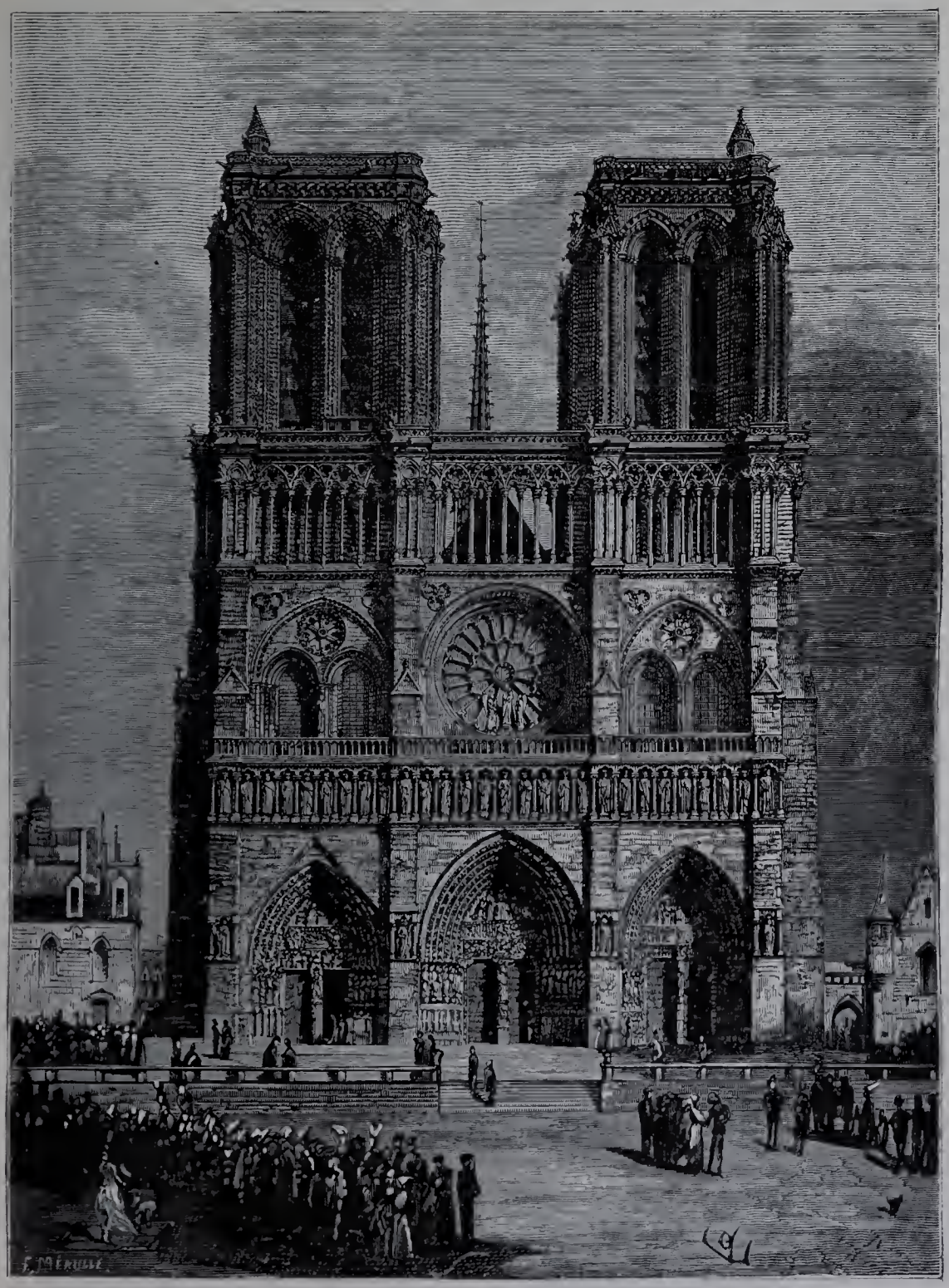
DESSINS ET GRAVURES



LOUIS XI A LA BASTILLE

Dessin de MEISSONIER

NOTRE-DAME DE PARIS



NOTRE-DAME EN 1482

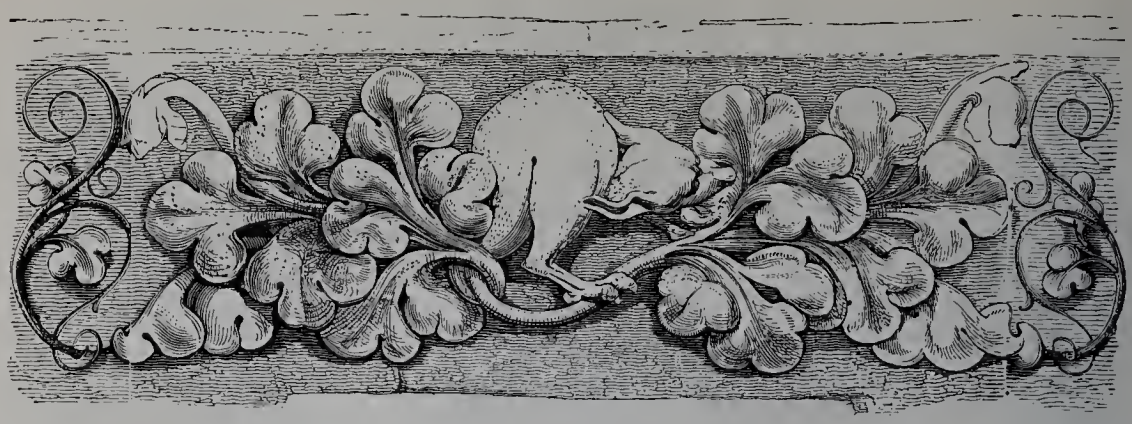
Dessin de VIOLLET LE-DUC

LE MEURTRE

Dessin de Raffet

PHŒBUS DE CHATEAUPERS

Dessin de G. Brion



LIVRE TROISIÈME

I

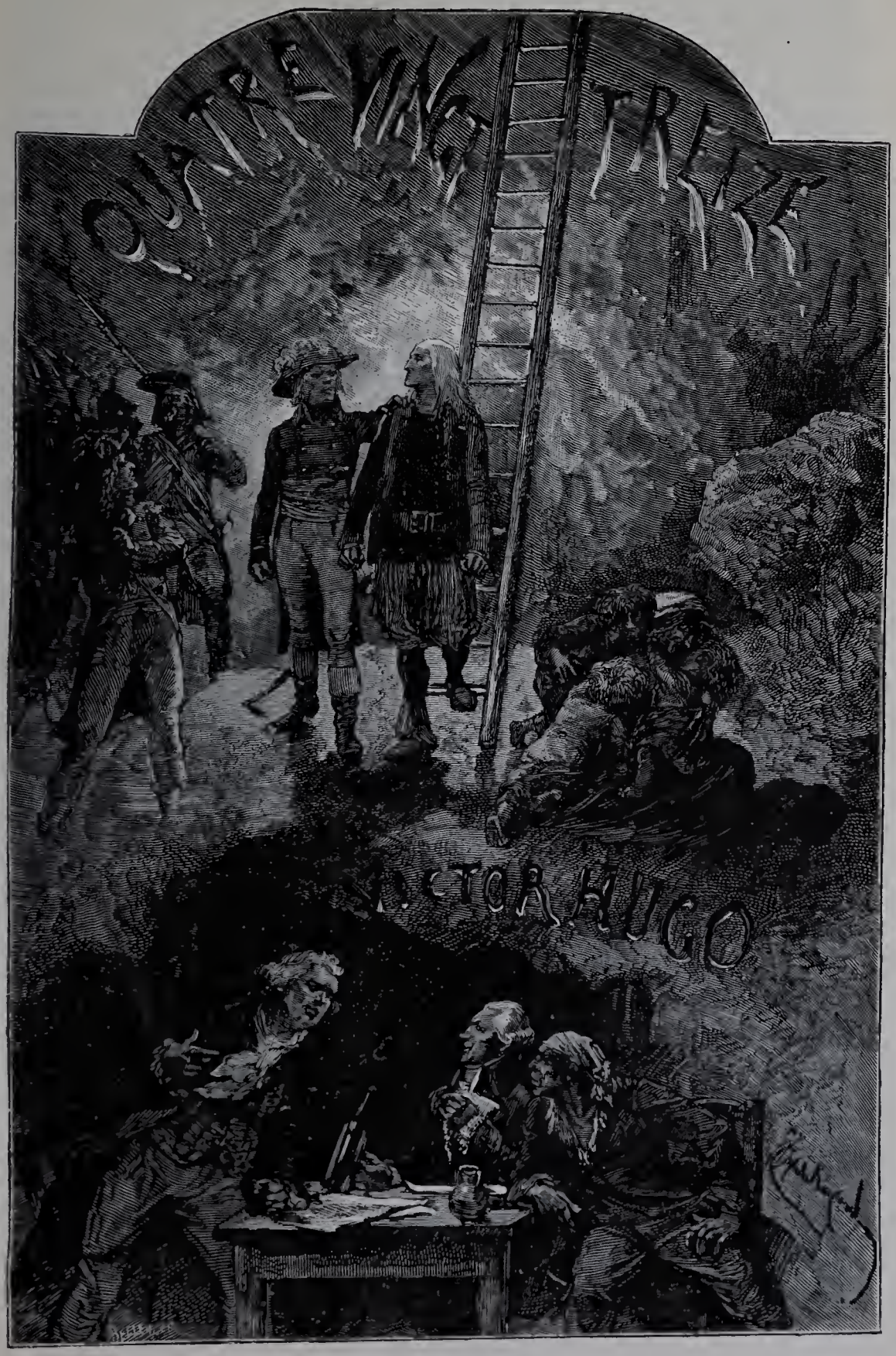
NOTRE-DAME.

ANS doute, c'est encore aujourd'hui un majestueux et sublime édifice que l'église de Notre-Dame de Paris. Mais, si belle qu'elle se soit conservée en vieillissant, il est difficile de ne pas soupirer, de ne pas s'indigner devant les dégradations, les mutilations sans nombre que, simultanément, le temps et les hommes ont fait subir au vénérable monument, sans respect pour Charlemagne, qui en avait posé la première pierre, pour Philippe-Auguste, qui en avait posé la dernière.

Sur la face de cette vieille reine de nos cathédrales, à côté d'une ride on trouve toujours une cicatrice. *Tempus edax, homo edacior;* ce que je traduirais volontiers ainsi : le temps est aveugle, l'homme est stupide.

Si nous avions le loisir d'examiner une à une avec le lecteur les diverses traces de destruction imprimées à l'antique église, la part du temps serait la moindre, la pire celle des hommes, surtout *des hommes de l'art,* puisqu'il y a eu des individus qui ont pris la qualité d'architectes dans les deux derniers siècles.

QUATREVINGT-TREIZE

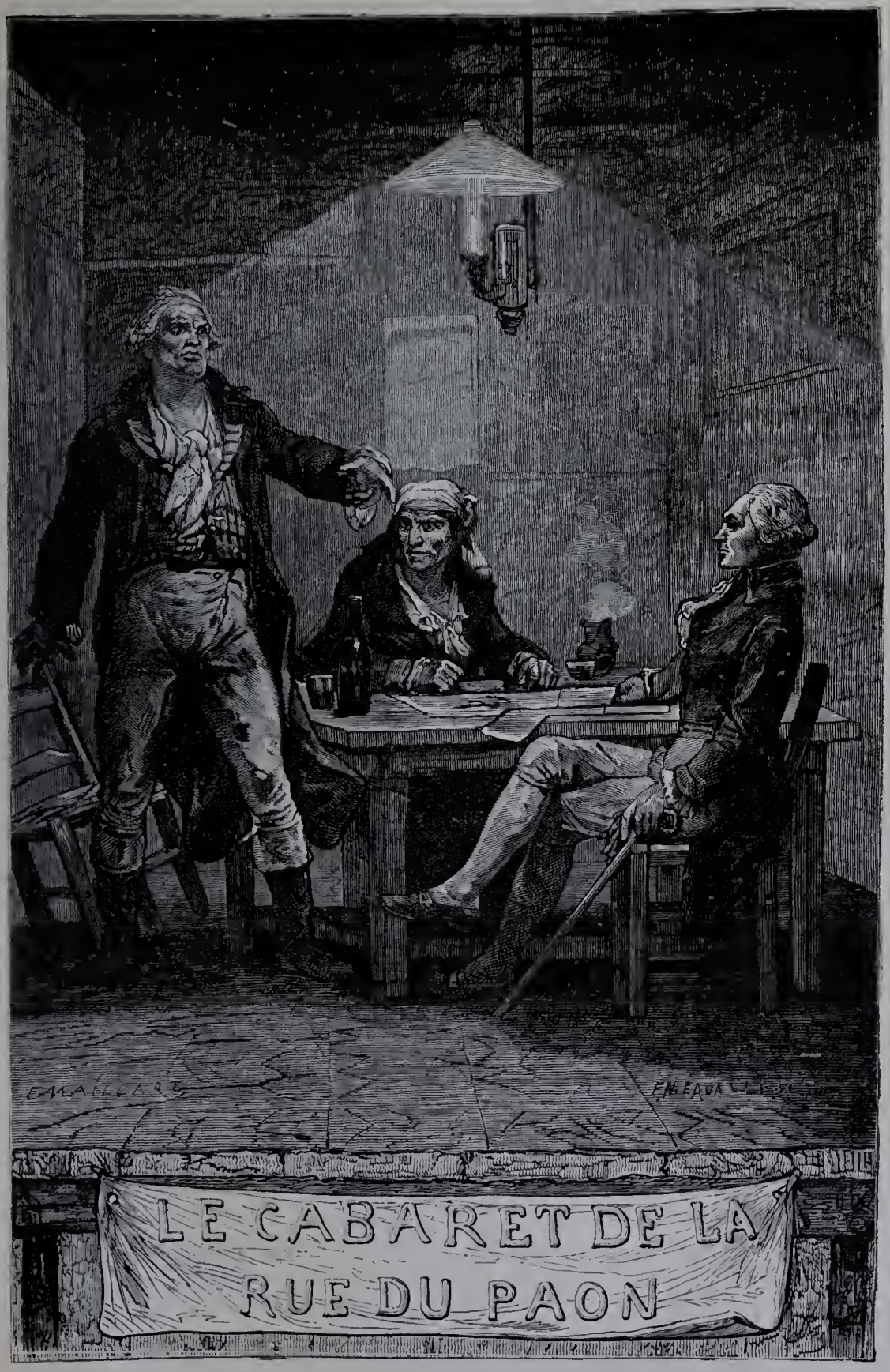


FRONTISPICE

Dessin de Ém. Bayard

LA FLÉCHARDE

Dessin de G. Brion



Dessin de D. Maillard

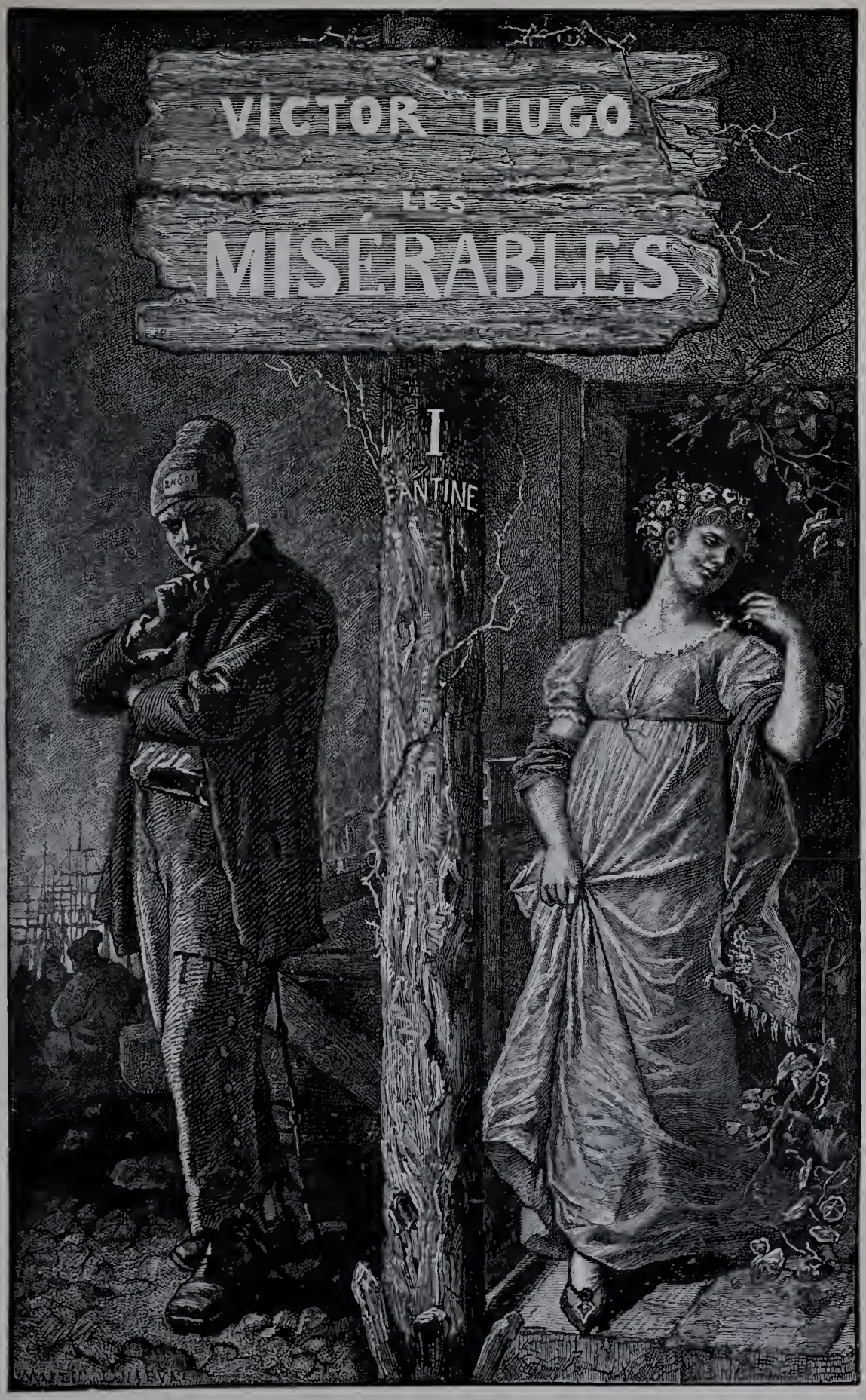
PREMIÈRE PARTIE. — EN MER

LIVRE PREMIER

LE BOIS DE LA SAUDRAIE

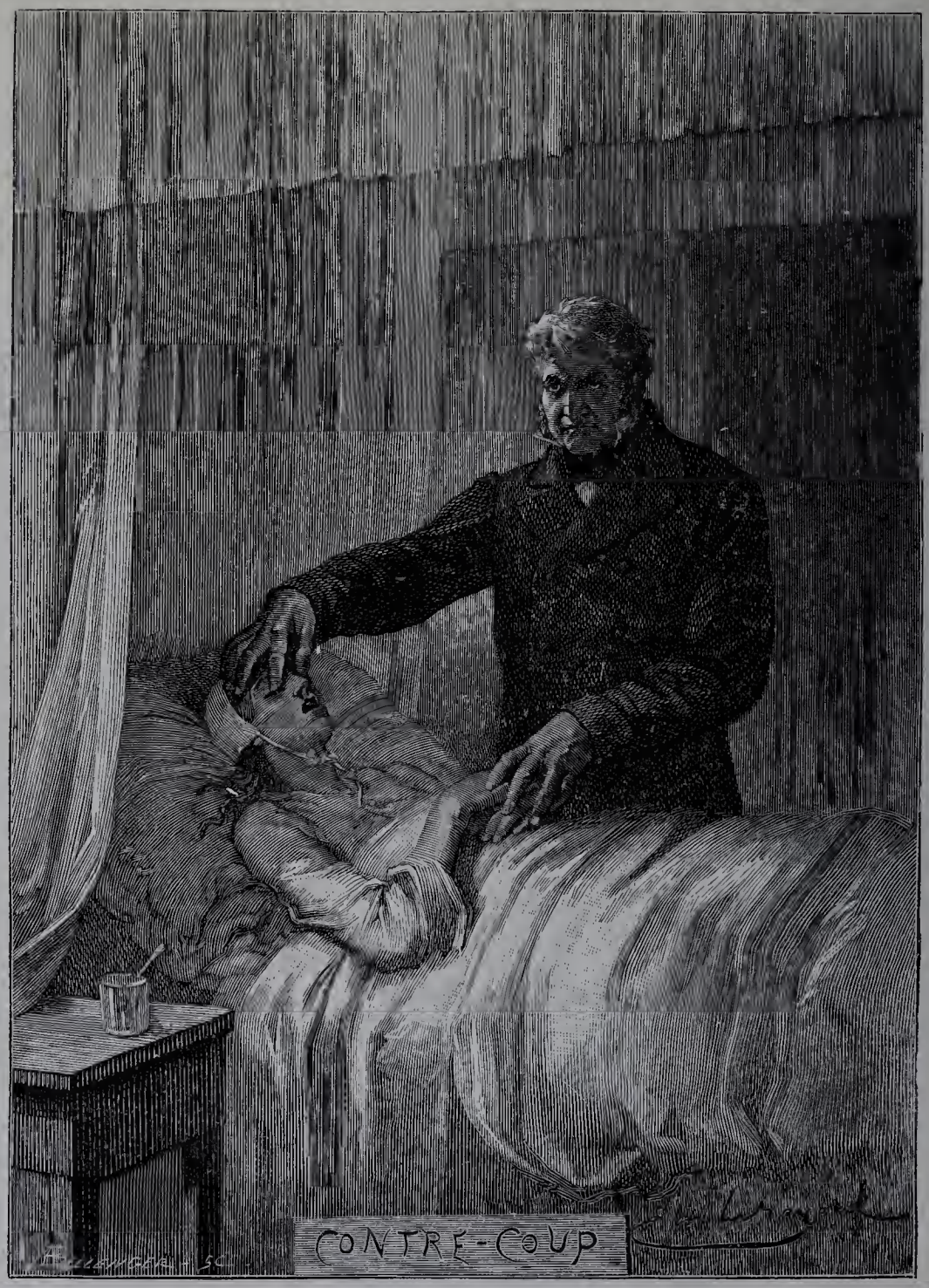
Dans les derniers jours de mai 1793, un des bataillons parisiens amenés en Bretagne par Santerre fouillait le redoutable bois de la Saudraie en Astillé. On n'était pas plus de trois cents, car le bataillon était décimé par cette rude guerre. C'était l'époque où, après l'Argonne, Jemmapes et Valmy, du premier bataillon de Paris, qui était de six cents volontaires, il restait vingt-sept hommes, du deuxième trente-trois, et du troisième cinquante-sept. Temps des luttes épiques.

Les bataillons envoyés de Paris en Vendée comptaient neuf cent douze hommes. Chaque bataillon avait trois pièces de canon. Ils



TITRE

Dessin de F. Lix



MORT DE FANTINE

Dessin de Ém. Bayard

COSETTE

Dessin de Ém. Bayard

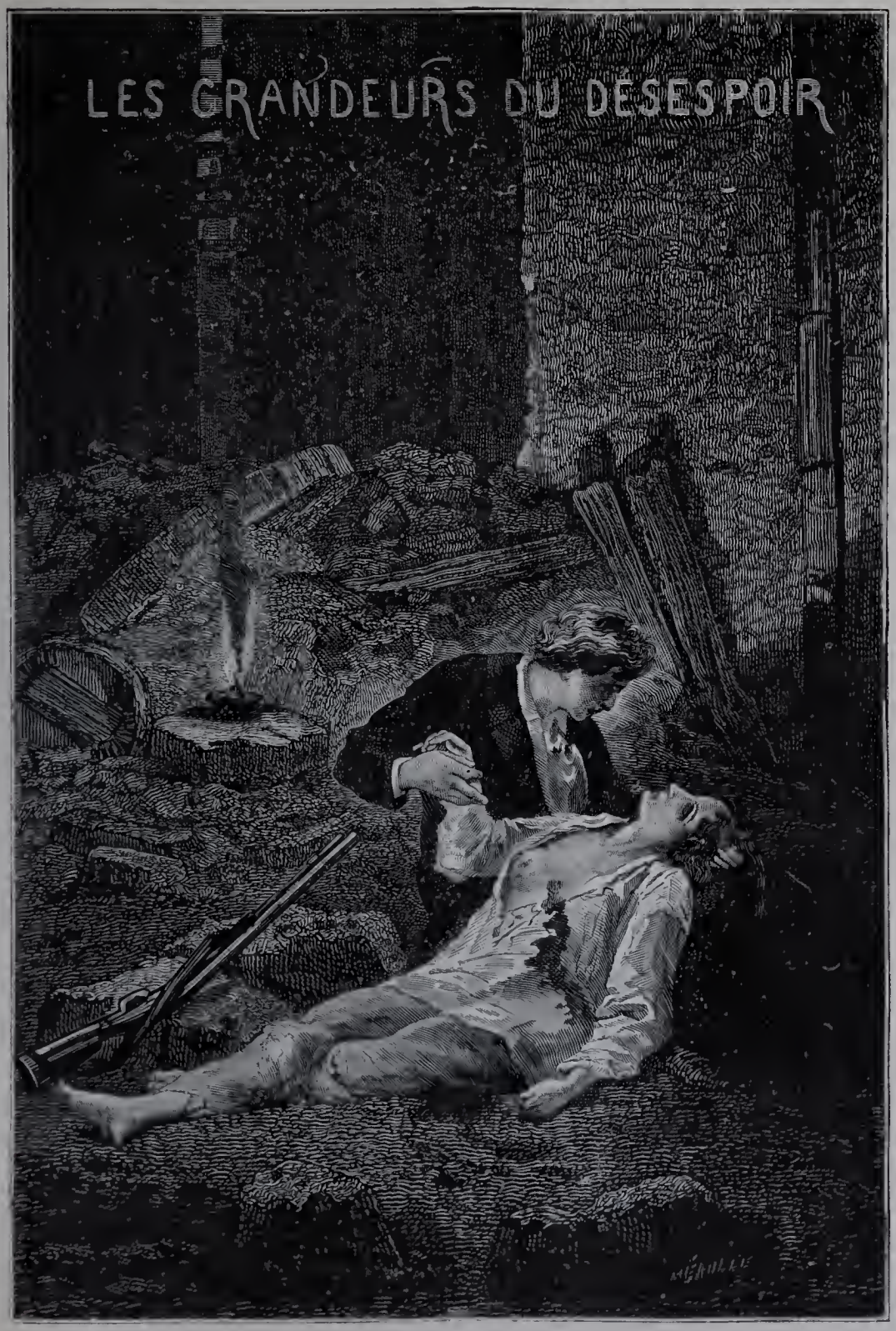
Dessin de Ém. Bayard

LE 5 JUIN 1832

Dessin de Ém. Bayard

JEAN VALJEAN DANS L'ÉGOUT

Dessin de De Neuville



MORT D'ÉPONINE

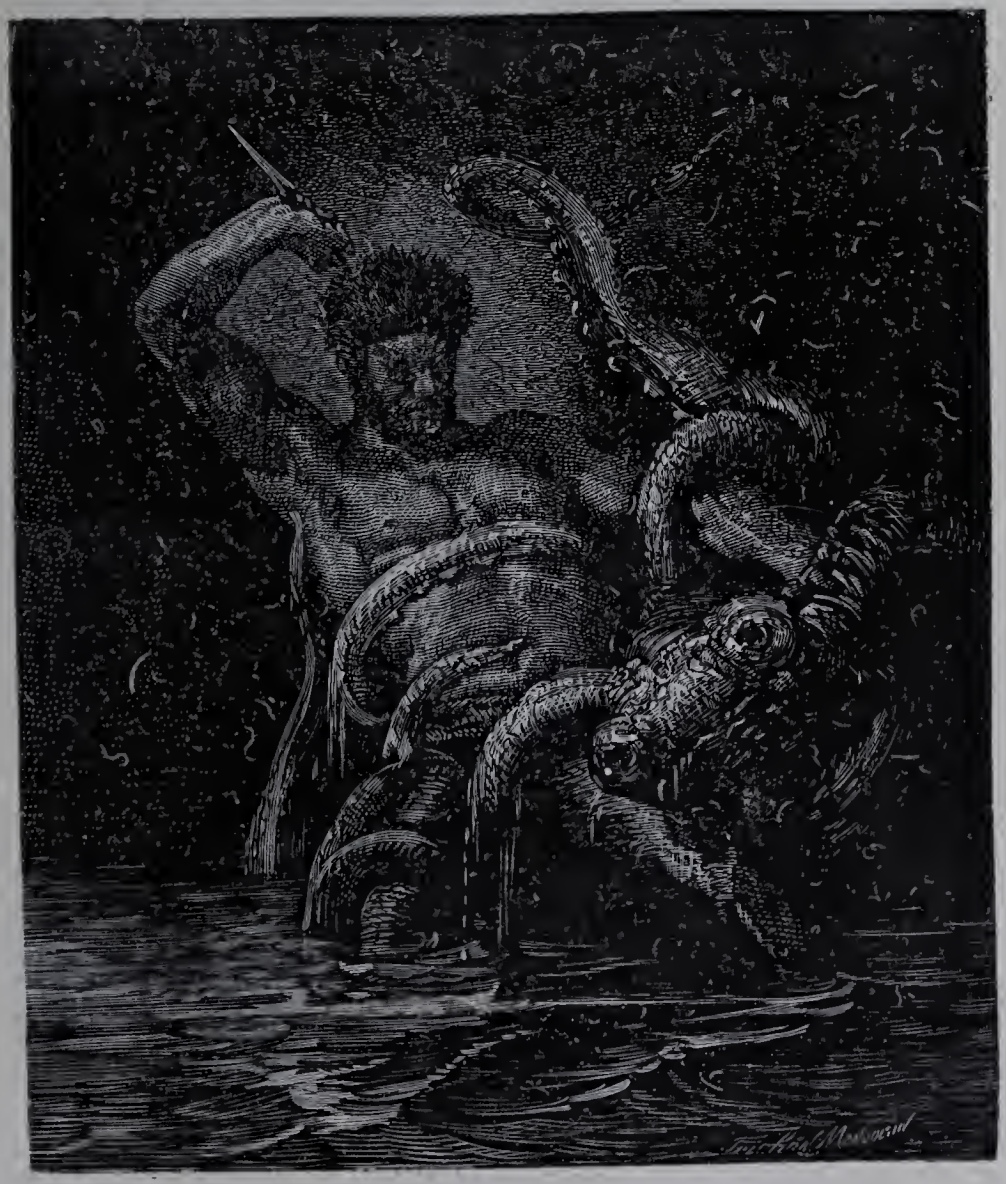
Dessin de De Neuville

MORT DE JEAN VALJEAN

Dessin de De Neuville

LES

TRAVAILLEURS DE LA MER



LA PIEUVRE

Dessin de D. Vierge

DÉRUCHETTE

Dessin de F. Chifflart

GILLIATT

Dessin de F. Chifflart

LES TRAVAILLEURS DE LA MER

Dessin de VICTOR HUGO

EN MER. — Dessin de VICTOR HUGO

Dessin de VICTOR HUGO

L'HOMME QUI RIT

Dessin de G. Rochegrosse

ÈVE

Dessin de G. Rochegrosse

LA CHAMBRE DES LORDS

Dessin de G. Rochegrosse

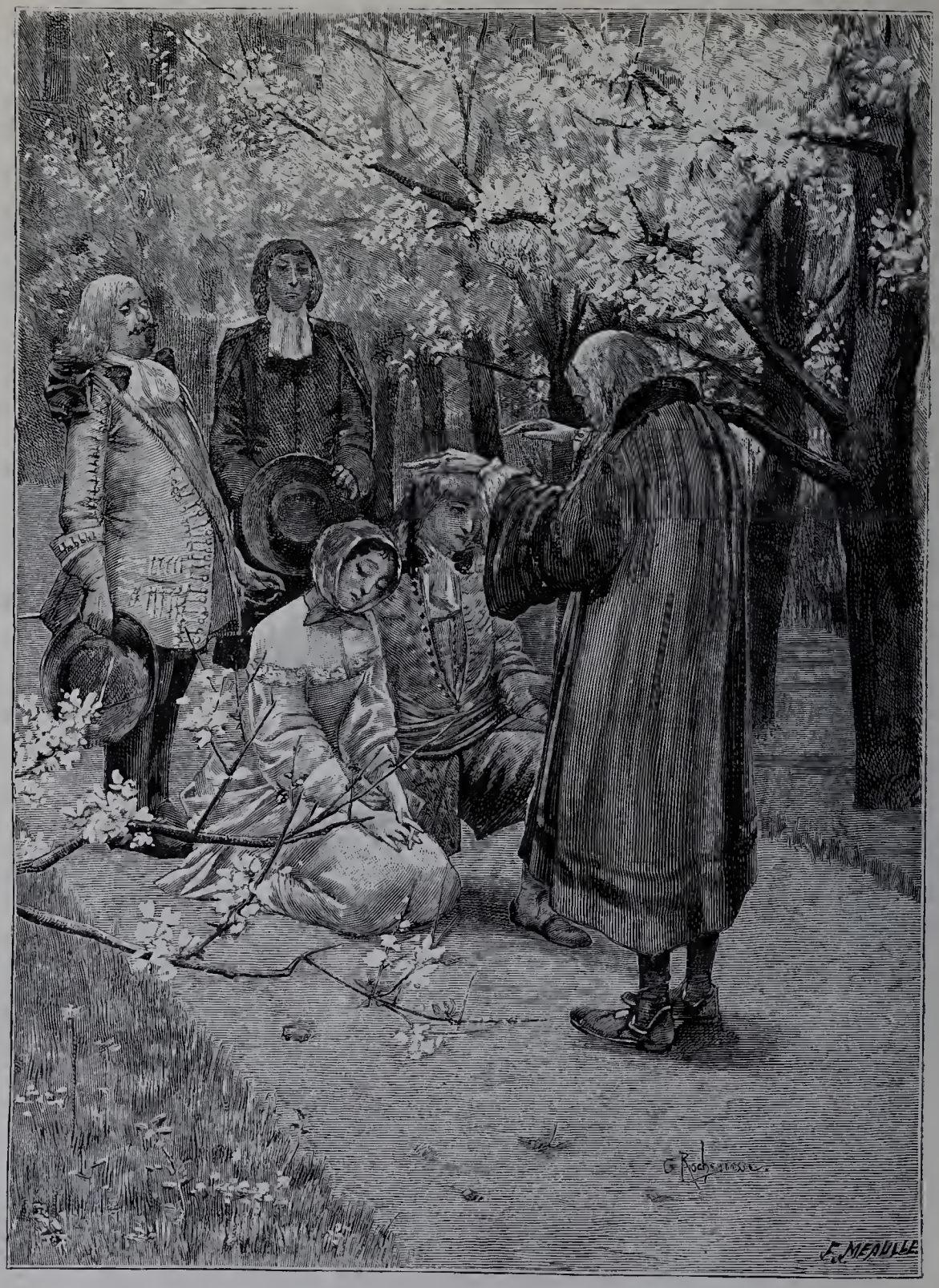
DÉA

Dessin de G. Rochegrosse

HAN D'ISLANDE

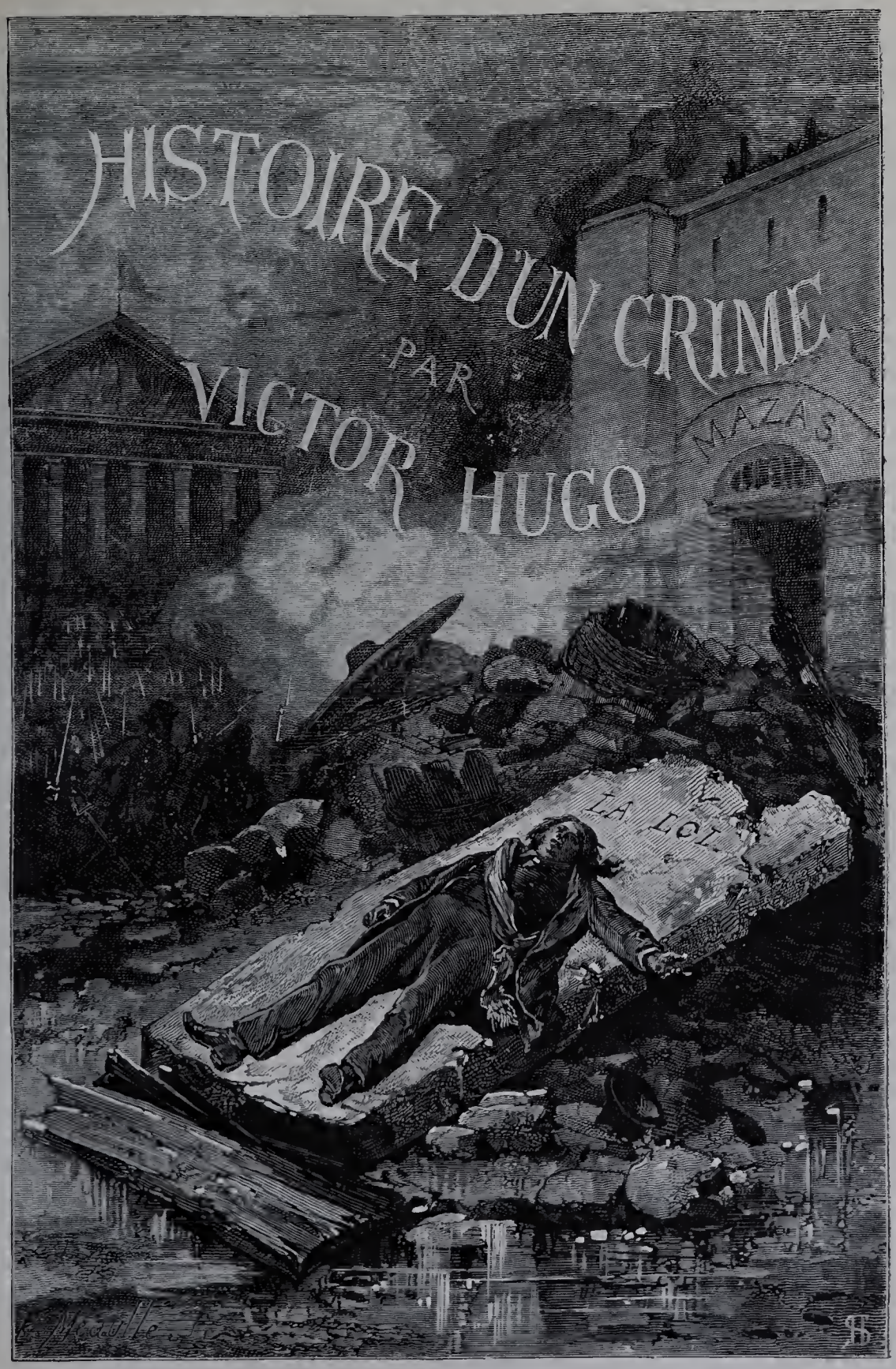
LA LECTURE

Dessin de G. Rochegrosse



LA BÉNÉDICTION

Dessin de G. Rochegrosse



TITRE

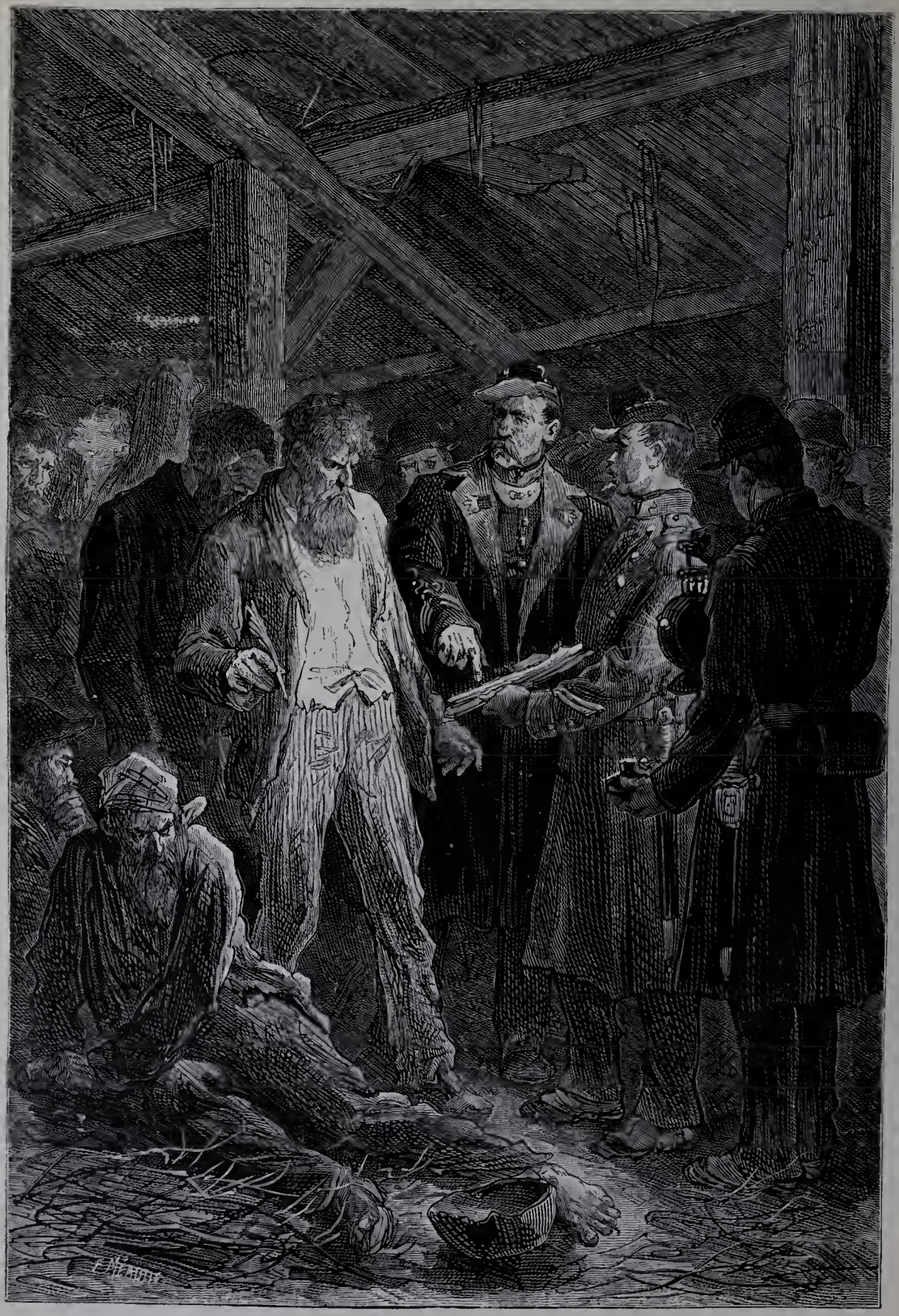
Dessin de H. Scott

MORT DE BAUDIN

Dessin de J.-P. LAURENS

TITRE

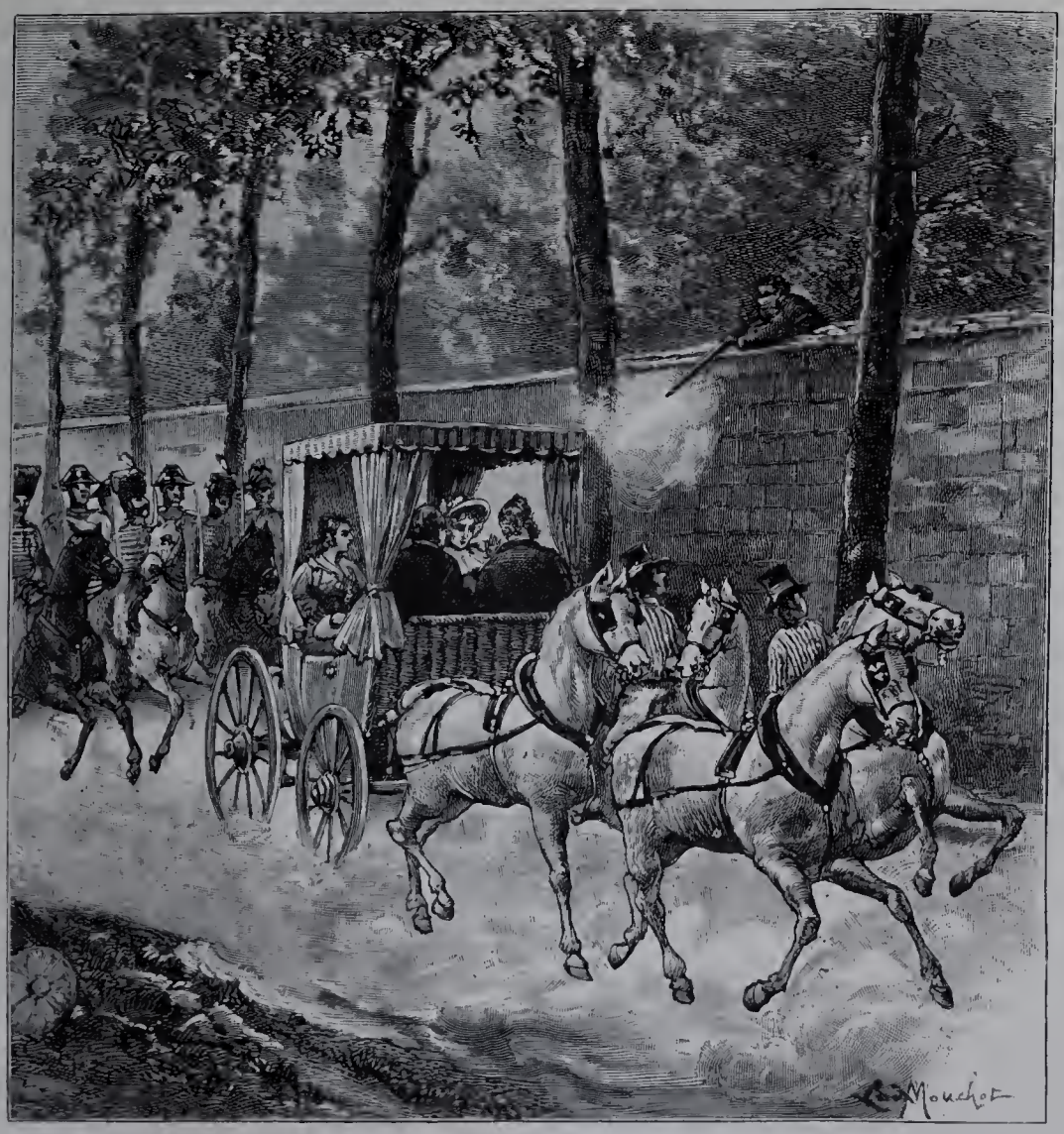
Dessin de E. Bayard



DANS LES CASEMATES

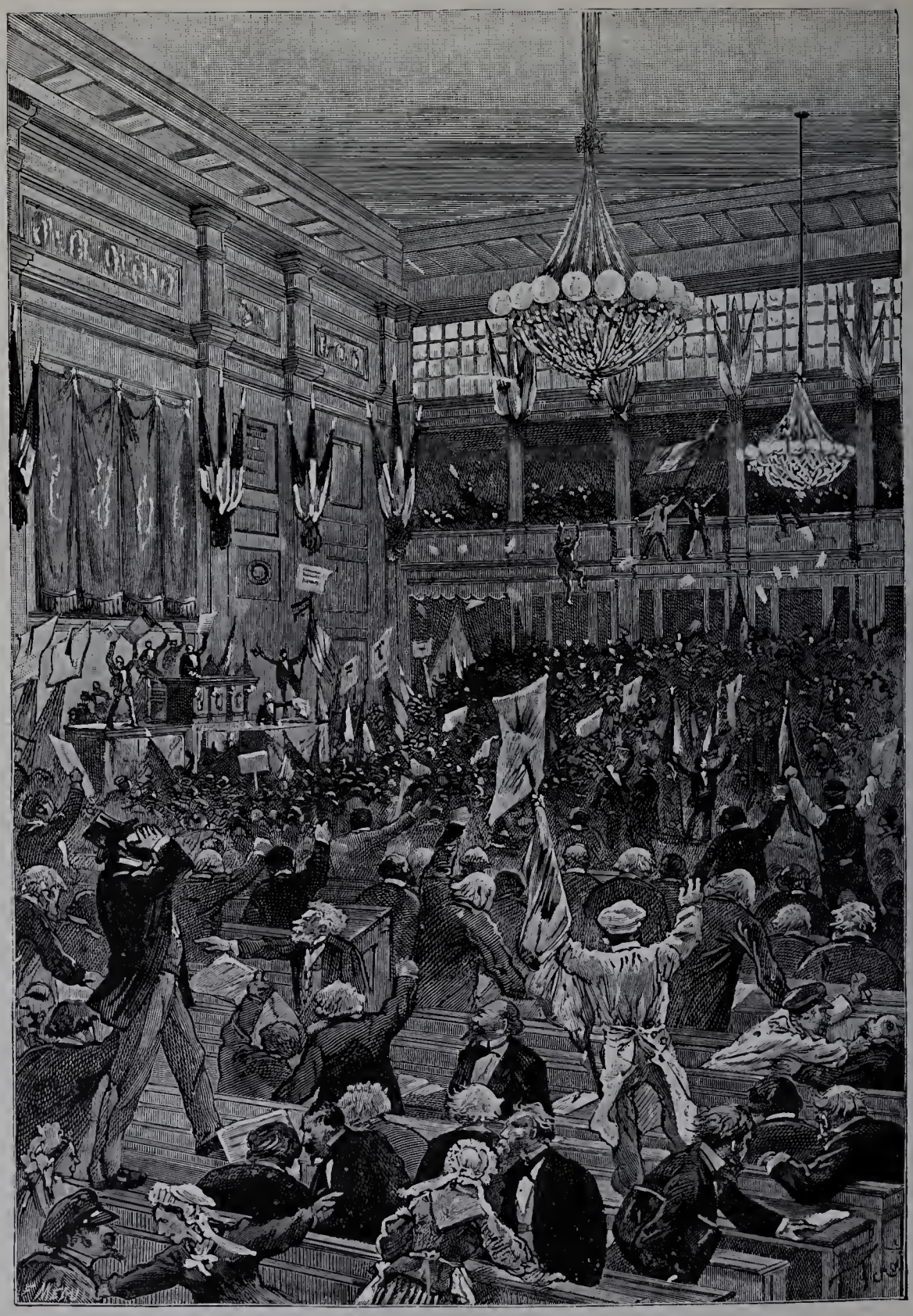
Dessin de F. Lix

CHOSES VUES



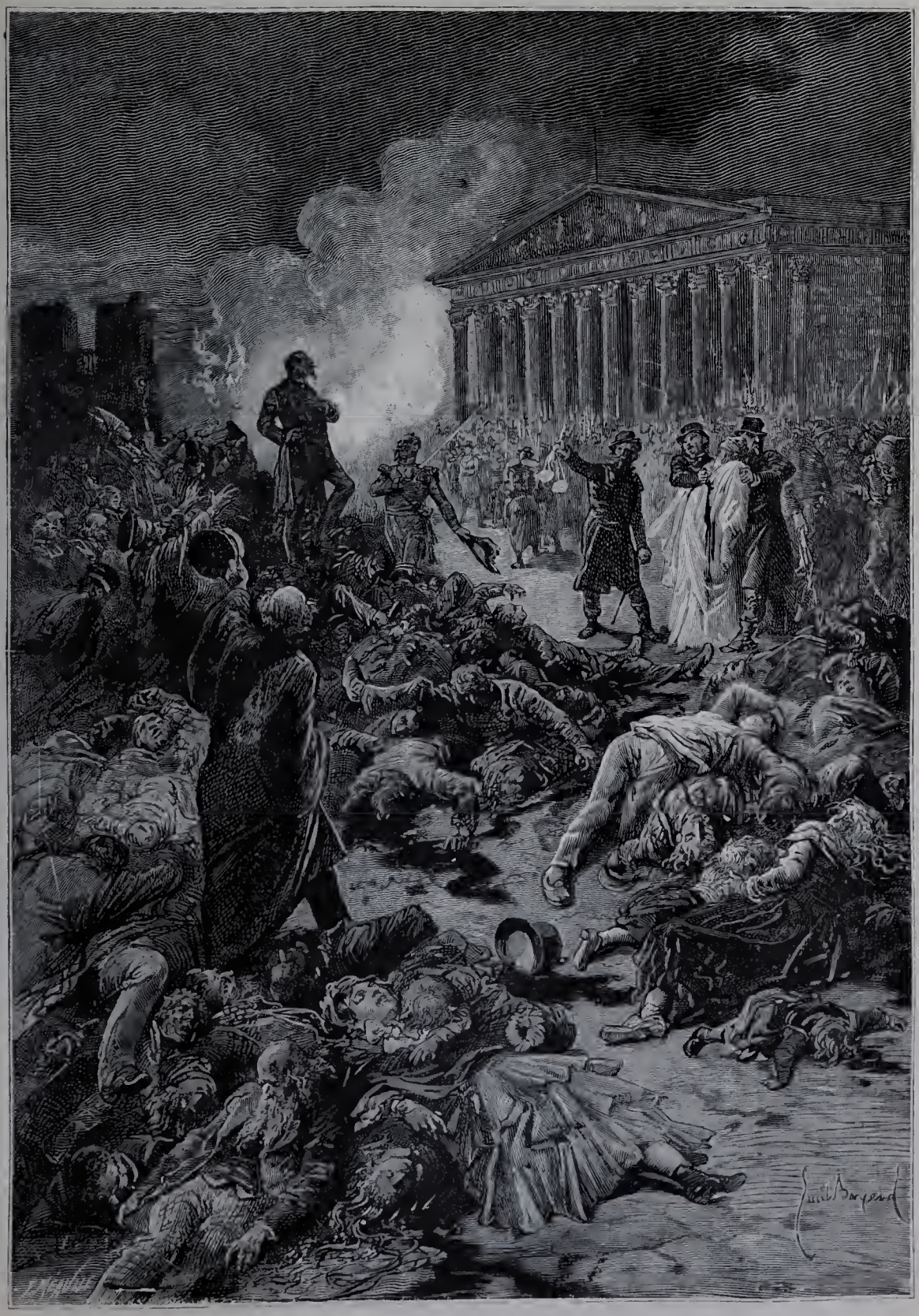
ATTENTAT DE LECOMTE

Dessin de L Mouchot



LE QUINZE MAI

LES CHATIMENTS



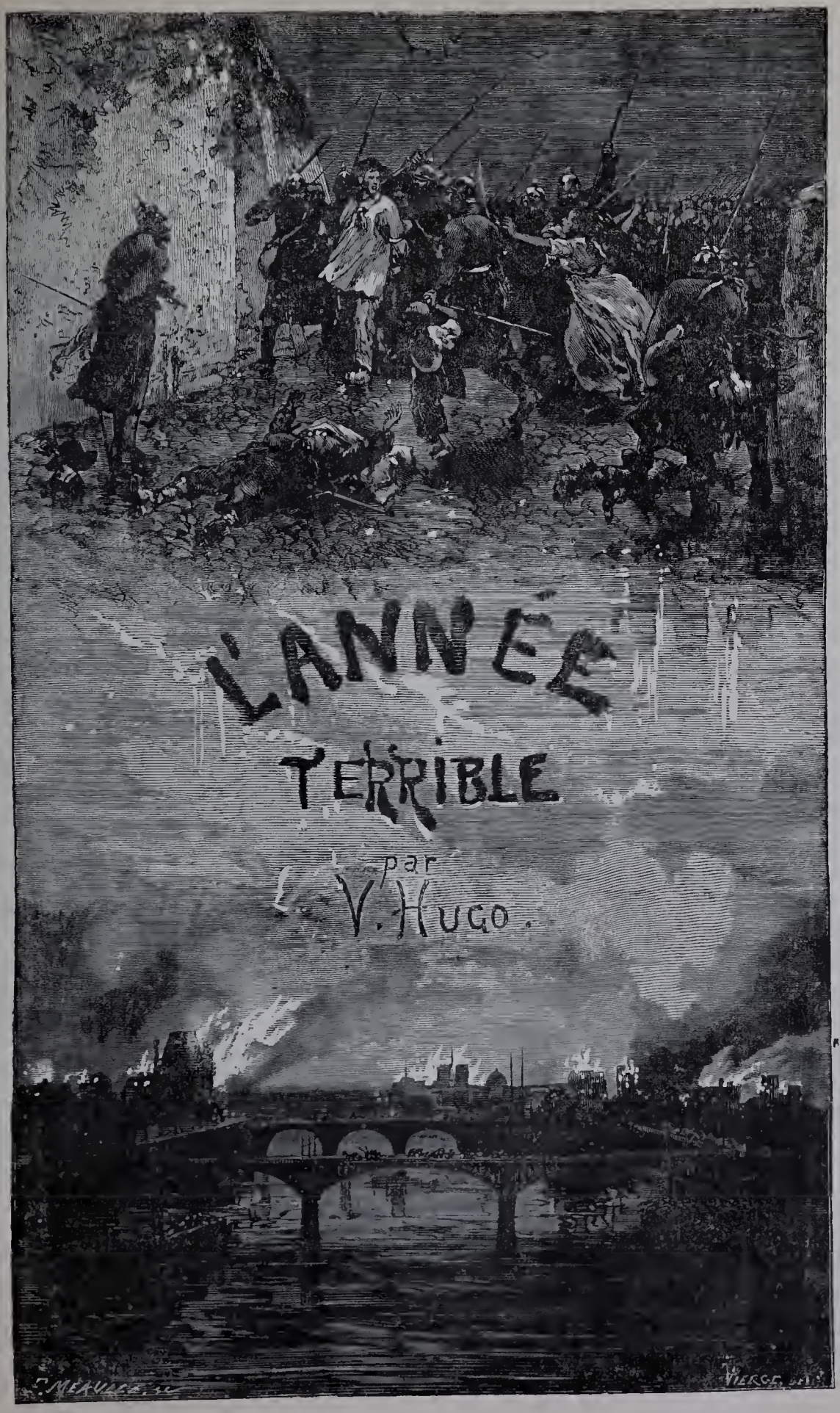
Dessin de Émile Bayard

XIII

L'EXPIATION

I

Il neigeait. On était vaincu par sa conquête.
Pour la première fois l'aigle baissait la tête.
Sombres jours! l'empereur revenait lentement,
Laissant derrière lui brûler Moscou fumant.
Il neigeait. L'âpre hiver fondait en avalanche.
Après la plaine blanche une autre plaine blanche.
On ne connaissait plus les chefs ni le drapeau.
Hier la grande armée, et maintenant troupeau.
On ne distinguait plus les ailes ni le centre.
Il neigeait. Les blessés s'abritaient dans le ventre
Des chevaux morts; au seuil des bivouacs désolés
On voyait des clairons à leur poste gelés,
Restés debout, en selle et muets, blancs de givre,
Collant leur bouche en pierre aux trompettes de cuivre.
Boulets, mitraille, obus, mêlés aux flocons blancs,
Pleuvaient; les grenadiers, surpris d'être tremblants,
Marchaient pensifs, la glace à leur moustache grise.
Il neigeait, il neigeait toujours! La froide bise
Sifflait; sur le verglas, dans des lieux inconnus,
On n'avait pas de pain et l'on allait pieds nus.
Ce n'étaient plus des cœurs vivants, des gens de guerre,
C'était un rêve errant dans la brume, un mystère,
Une procession d'ombres sur le ciel noir.
La solitude, vaste, épouvantable à voir,
Partout apparaissait, muette vengeresse.



TITRE

Dessin de D. VIERGE

LE BOMBARDEMENT

Dessin de D. Vierge

ŒUVRE POÉTIQUE

DE

VICTOR HUGO

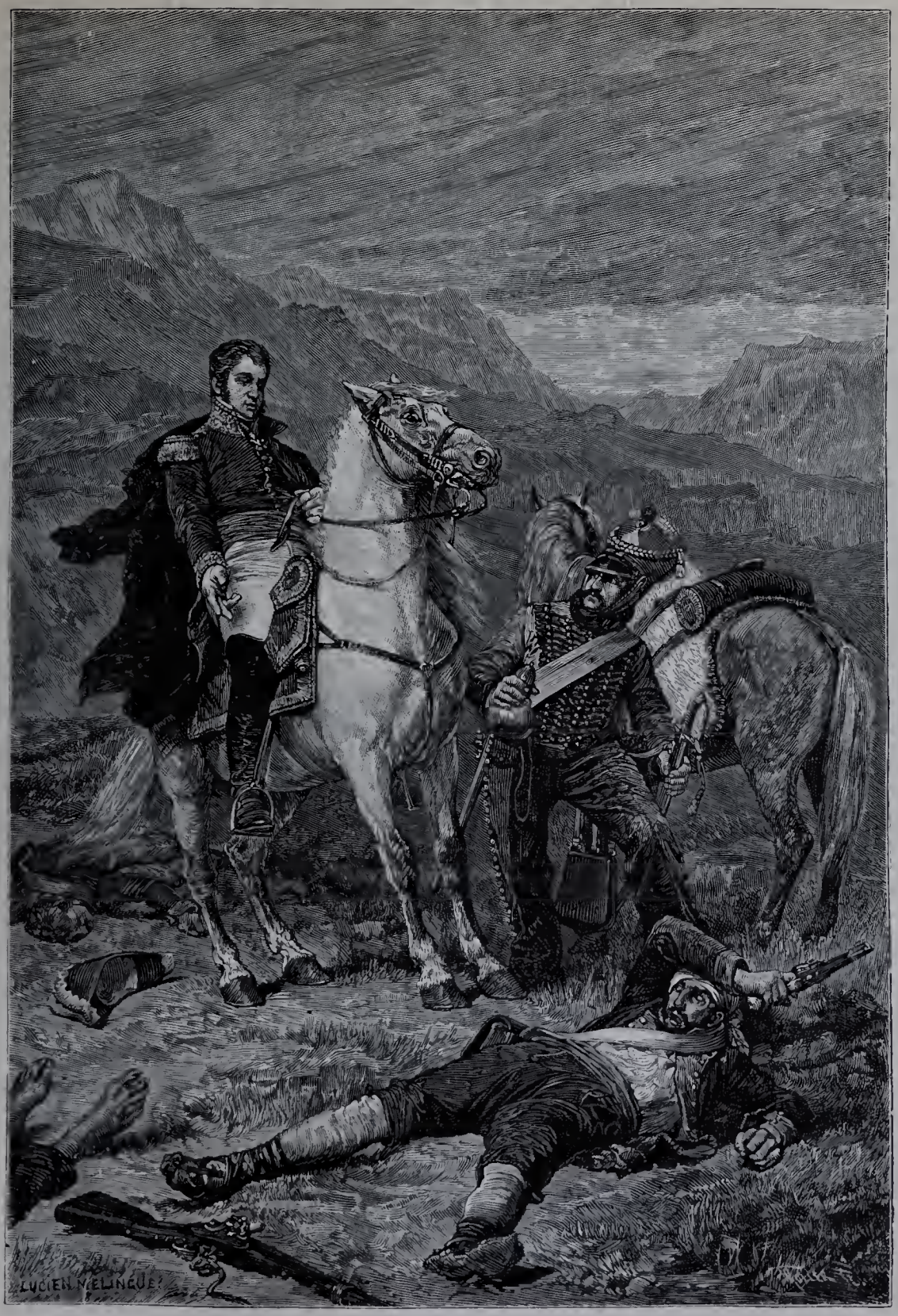
***

LA LÉGENDE DES SIÈCLES

Dessin de Riou

LE GROUPE DES IDYLLES

Dessin de E. Bayard



APRÈS LA BATAILLE

Dessin de LUCIEN MÉLINGUE

LES CHANSONS

DES RUES ET DES BOIS

« QUAND LES GUIGNES FURENT MANGÉES. »

Dessin de Ém. Bayard

LES RAYONS ET LES OMBRES

RENCONTRE

Dessin de Ém. Bayard

LES CONTEMPLATIONS

LA FÊTE CHEZ THÉRÈSE

Dessin de Ém. Bayard

ODES ET BALLADES

LA FIANCÉE DU TIMBALIER

Dessin de HENRI PILLE

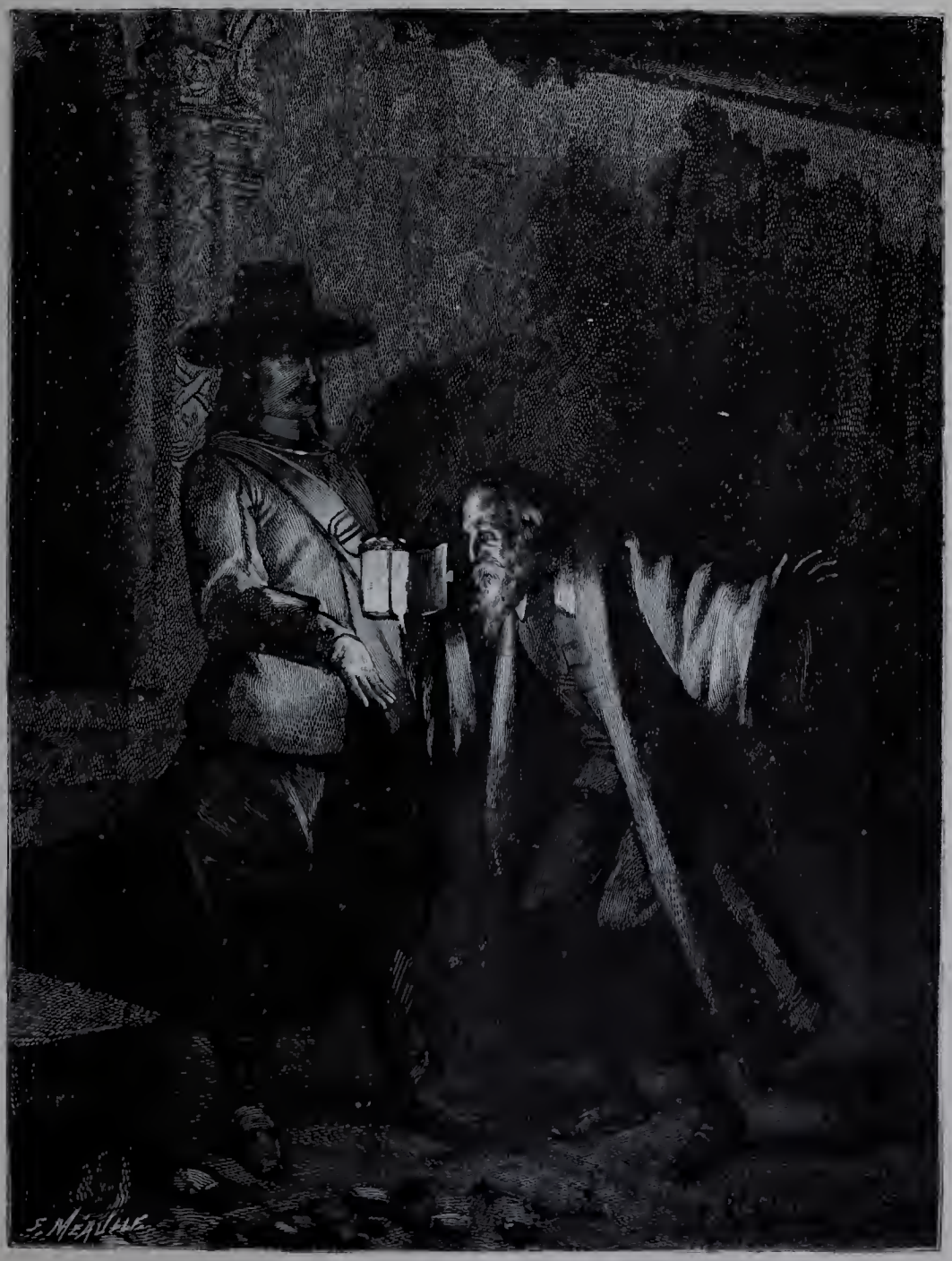
LA FIN DE SATAN

BARRABAS

Dessin de G. Rochegrosse

THÉATRE

CROMWEL

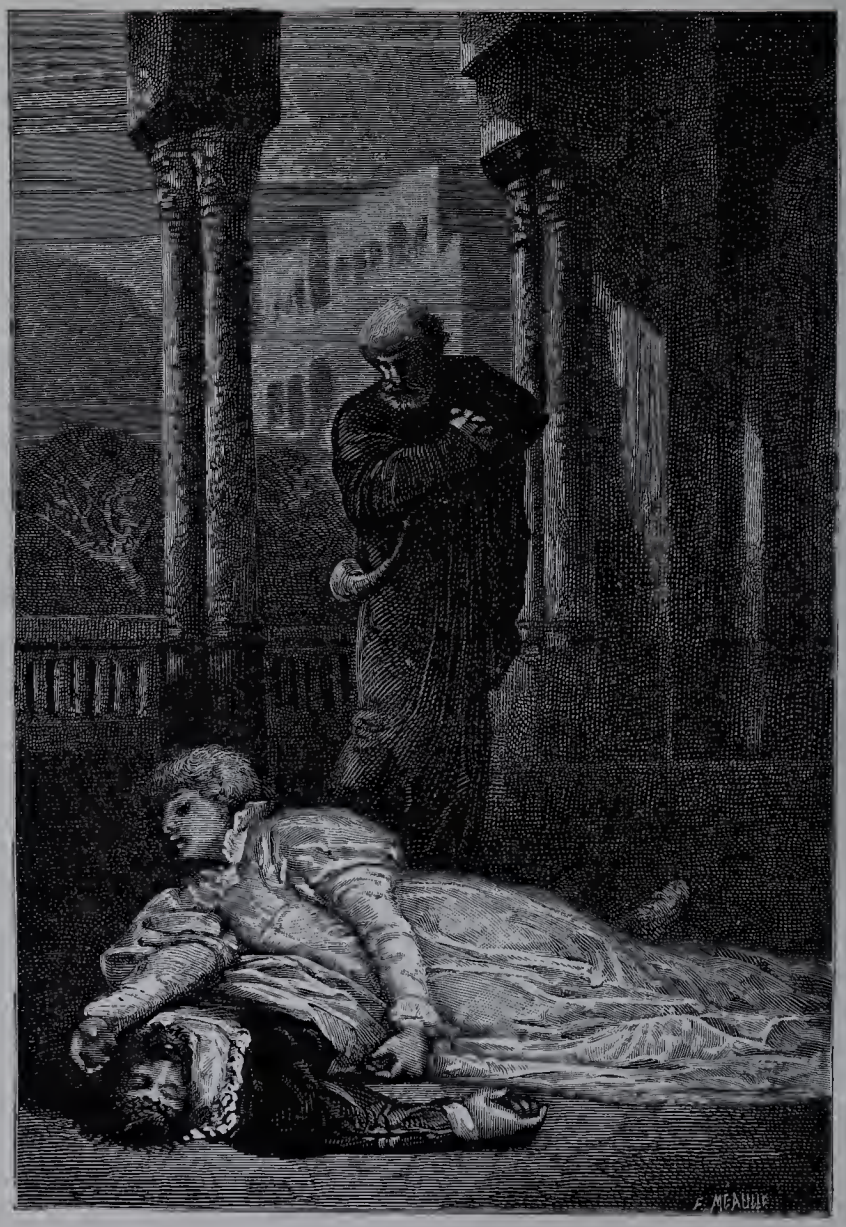


LE JUIF

Dessin de G. Rochegrosse

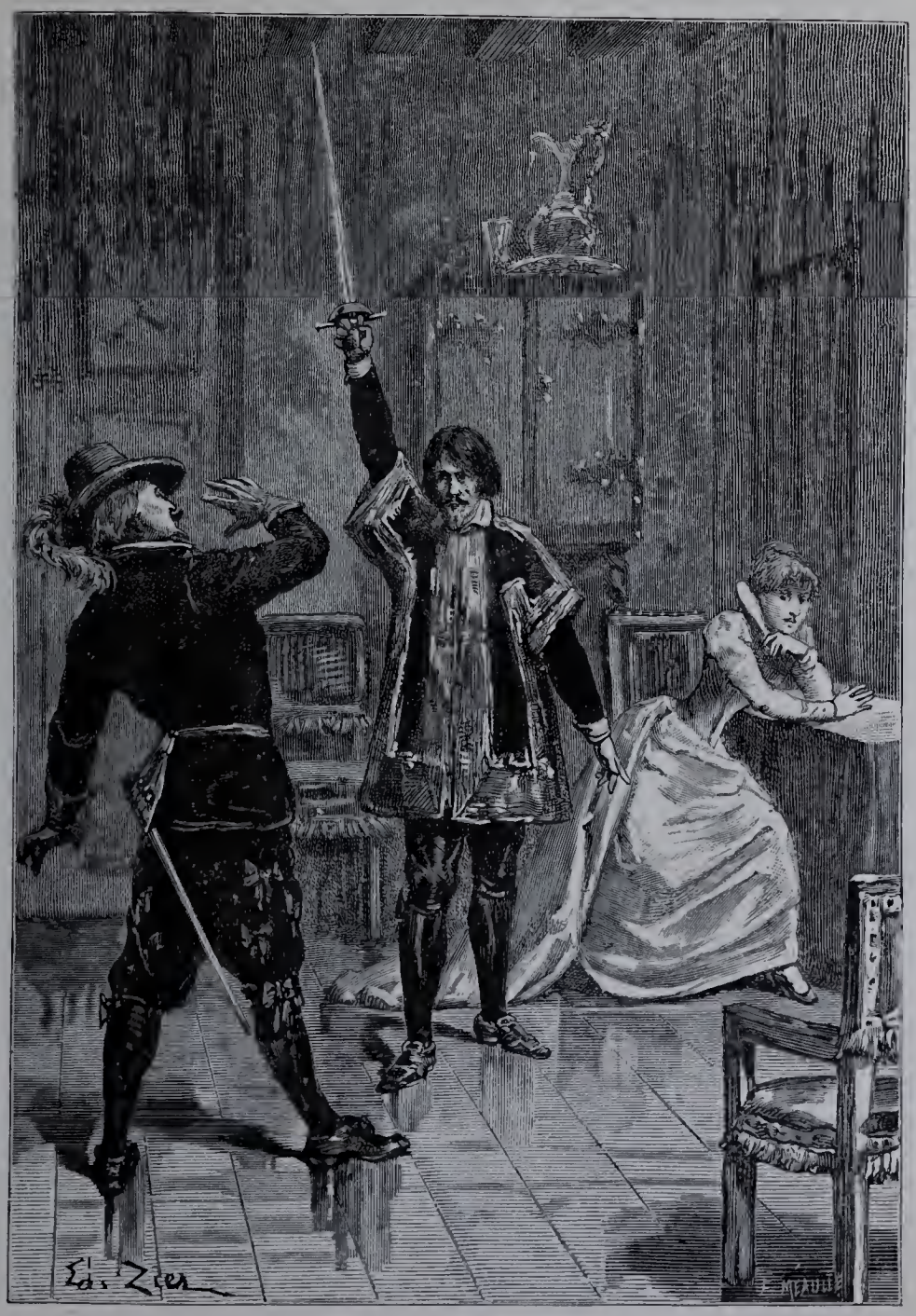
THÉATRE

HERNANI



Dessin de F. Chifflart

RUY BLAS

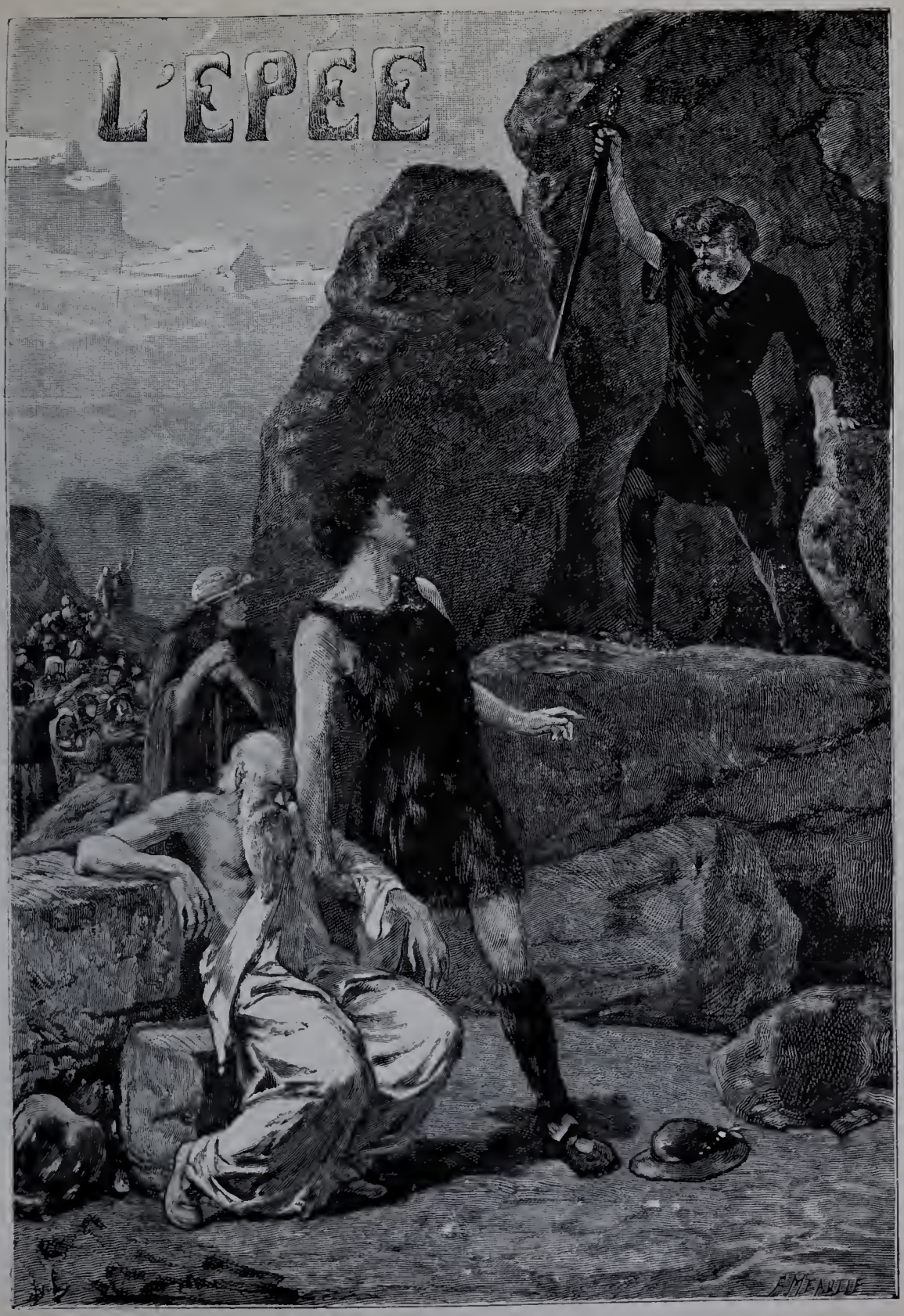


Dessin de Ed. Zier

THÉATRE EN LIBERTÉ

LA GRAND'MÈRE

Dessin de ADRIEN MARIE



Dessin de Luminais

RUY BLAS

ACTE PREMIER

DON SALLUSTE

Le salon de Danaé dans le palais du roi, à Madrid. Ameublement magnifique dans le goût demi-flamand du temps de Philippe IV. A gauche, une grande fenêtre à châssis dorés et à petits carreaux. Des deux côtés, sur un pan coupé, une porte basse donnant dans quelque appartement intérieur. Au fond, une grande cloison vitrée à châssis dorés s'ouvrant par une large porte également vitrée sur une longue galerie. Cette galerie, qui traverse tout le théâtre, est masquée par d'immenses rideaux qui tombent du haut en bas de la cloison vitrée. Une table, un fauteuil et ce qu'il faut pour écrire.

Don Salluste entre par la petite porte de gauche, suivi de Ruy Blas et de Gudiel, qui porte une cassette et divers paquets qu'on dirait disposés pour un voyage. Don Salluste est vêtu de velours noir, costume de cour du temps de Charlos II. La toison d'or au cou. Par-dessus l'habillement noir, un riche manteau de velours clair, brodé d'or et doublé de satin noir. Épée à grande coquille. Chapeau à plumes blanches. Gudiel est en noir, épée au côté Ruy Blas est en livrée. Haut-de-chausses et justaucorps bruns. Surtout galonné, rouge et or. Tête nue. Sans épée.

SCÈNE PREMIÈRE.

DON SALLUSTE DE BAZAN, GUDIEL
par instants RUY BLAS.

DON SALLUSTE.

Ruy Blas, fermez la porte, — ouvrez cette fenêtre.

Ruy Blas obéit, puis, sur un signe de don Salluste, il sort par la porte du fond Don Salluste va à la fenêtre.

Ils dorment encor tous ici. — Le jour va naître.

Il se tourne brusquement vers Gudiel.

Ah! c'est un coup de foudre!... — oui, mon règne est passé,
Gudiel! — renvoyé, disgracié, chassé! —
Ah! tout perdre en un jour! — L'aventure est secrète
Encor. N'en parle pas. — Oui, pour une amourette,
— Chose, à mon âge, sotte et folle, j'en convien! —
Avec une suivante, une fille de rien!
Séduite! beau malheur! Parce que la donzelle
Est à la reine, et vient de Neubourg avec elle,
Que cette créature a pleuré contre moi,
Et traîné son enfant dans les chambres du roi,
Ordre de l'épouser. Je refuse. On m'exile.
On m'exile! et vingt ans d'un labeur difficile,
Vingt ans d'ambition, de travaux nuit et jour;
Le président haï des alcades de cour,
Dont nul ne prononçait le nom sans épouvante;
Le chef de la maison de Bazan, qui s'en vante;
Mon crédit, mon pouvoir; tout ce que je rêvais,
Tout ce que je faisais et tout ce que j'avais,
Charge, emplois, honneurs, tout en un instant s'écroule
Au milieu des éclats de rire de la foule!

GUDIEL.

Nul ne le sait encor, monseigneur.

DON SALLUSTE.

Mais demain!
Demain on le saura! — Nous serons en chemin.
Je ne veux pas tomber, non, je veux disparaître!

Il déboutonne violemment son pourpoint.

— Tu m'agrafes toujours comme on agrafe un prêtre;
Tu serres mon pourpoint, et j'étouffe, mon cher!

Il s'assied.

Oh! mais je vais construire, et sans en avoir l'air,
Une sape profonde, obscure et souterraine...
— Chassé! —

Il se lève.

GUDIEL.

D'où vient le coup, monseigneur?

DON SALLUSTE.

De la reine,
Oh! je me vengerai, Gudiel! — Tu m'entends!
Toi dont je suis l'élève, et qui depuis vingt ans
M'as aidé, m'as servi dans les choses passées,
Tu sais bien jusqu'où vont dans l'ombre mes pensées,
Comme un bon architecte, au coup d'œil exercé,
Connaît la profondeur du puits qu'il a creusé,
Je pars. Je vais aller à Finlas, en Castille,
Dans mes états, — et, là, songer. — Pour une fille!
— Toi, règle le départ, car nous sommes pressés.
Moi, je vais dire un mot au drôle que tu sais;
A tout hasard. Peut-il me servir? Je l'ignore.
Ici jusqu'à ce soir je suis le maître encore.
Je me vengerai, va! Comment? je ne sais pas;
Mais je veux que ce soit effrayant! — De ce pas
Va faire nos apprêts, et hâte-toi. — Silence!
Tu pars avec moi. Va.

Gudiel salue et sort. — Don Salluste appelant.

— Ruy Blas!

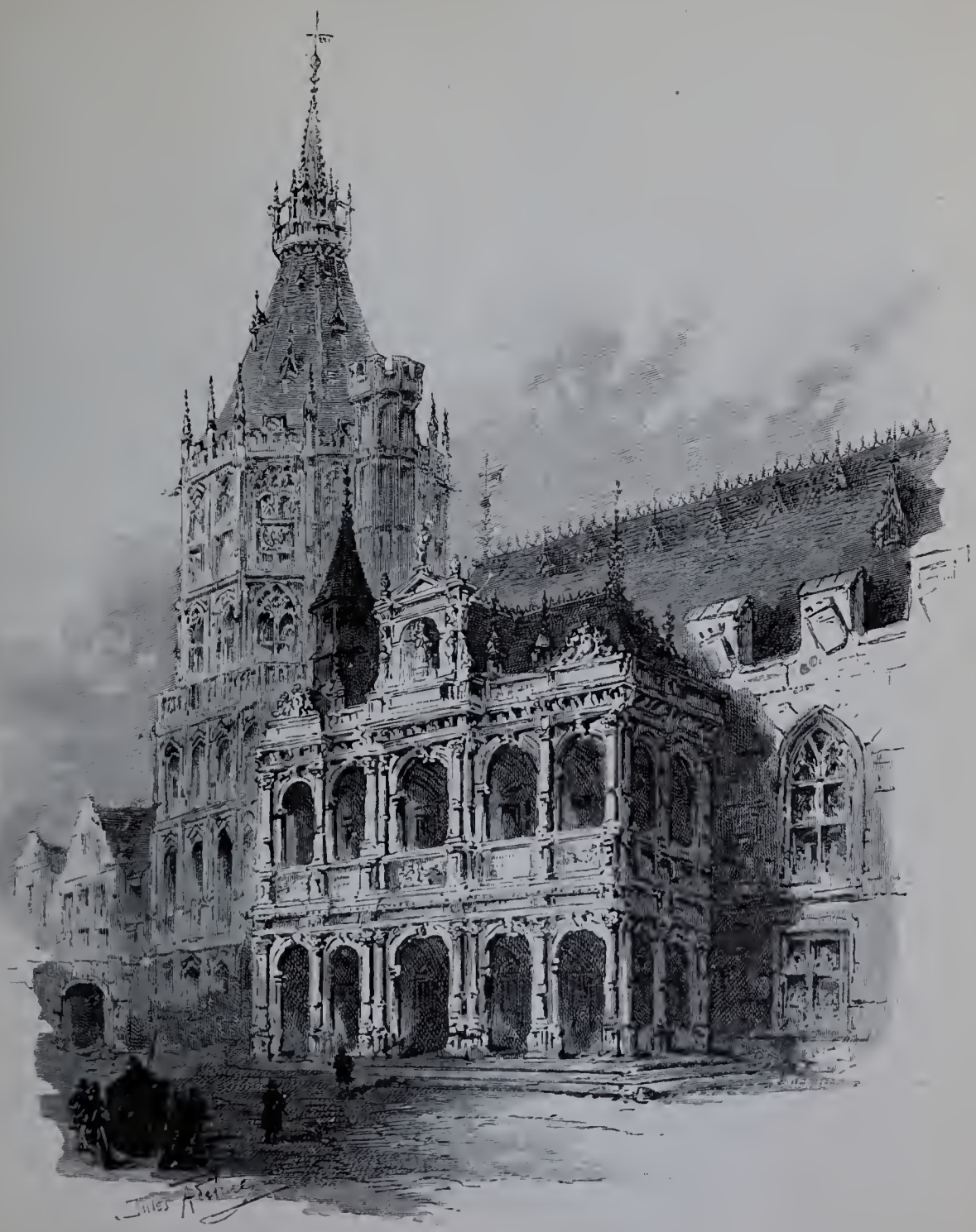
RUY BLAS, se présentant à la porte du fond.

Votre excellence?

DON SALLUSTE.

Comme je ne dois plus coucher dans le palais,
Il faut laisser les clefs et clore les volets.

LE RHIN



HOTEL DE VILLE DE COLOGNE

Dessin de JULES ADELINE

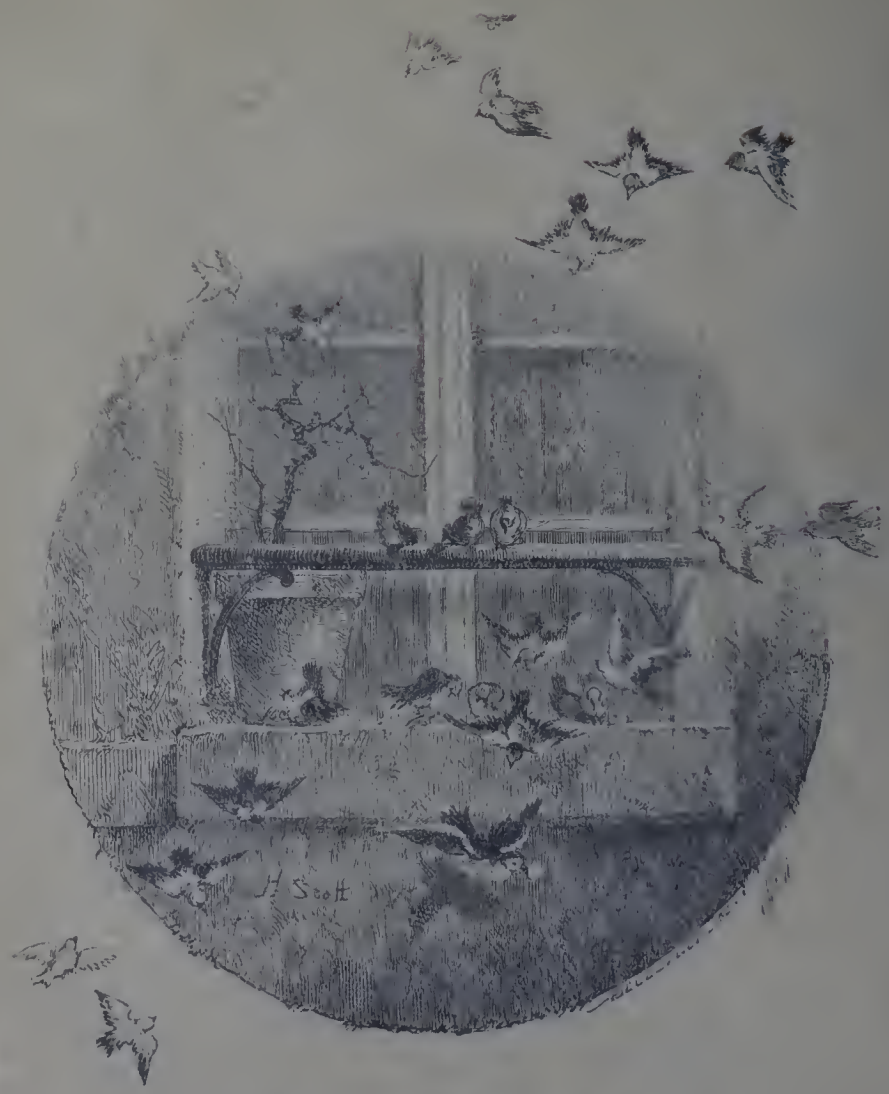
CATHÉDRALE DE STRASBOURG

Dessin de JULES ADELINE

LE RHIN. — Dessin de VICTOR HUGO

Dessins de Victor Hugo

Paris. – Lib.-Imp. réunies, 7, r. Saint-Benoît


J. Scott